

JURA Arts plastiques

# Dole : les ateliers en zig zag pour déambuler à travers l'art actuel

Les portes des ateliers d'artistes jurassiens s'ouvrent pendant les week-ends à venir, avec des amis invités pour offrir un contrepoint parfois inattendu, comme à Dole.

Les peintres Catherine Goursolas et Alain Steck partagent un vaste atelier au 7 rue du 21 janvier à Dole et ce n'est pas la place qui manque pour accueillir des invités. Les transparences abstraites et expressionnistes de Catherine Goursolas trouveront dans le travail méticuleux de matériaux mixtes de la Dijonnaise Anne Girard un

contraste dans les techniques tout à fait intéressantes. Plus spontanément, la peinture figurative et cinématographique des *Arrêts sur images* d'Alain Steck ouvrira sur le travail photo argentin de Claude Robé, installé à Magny-sur-Tille.

À quelques minutes de marche de là, sur le Canal des Tanneurs, l'Atelier du Canal d'Yves Regaldi, peintre et photographie, reçoit un habitué des lieux, Stéphane Haslé, philosophe qui ces temps-ci s'aventure dans la littérature avec *Terminal de départ*. Il faudra ensuite prendre le vélo ou la voiture pour se rendre

chez Michio Takahashi au 3 rue de la Tuilerie qui invite Clara Cavignaux de Besançon. Les pastels secs et figuratifs de cette dernière cohabiteront avec les haïkus dépouillés et minimalistes du peintre d'origine japonaise.

Au total, les quatre artistes doivent offrir au public pas forcément averti un panel éclectique et varié de recherches en cours. On pourra également pousser jusqu'au Deschaux pour rencontrer les peintres Sylvette Bourgeois-Moine et Chantal Leculier dont les visions du monde se confrontent avec fracas.



Catherine Goursolas et Alain Steck accueillent deux artistes et amis aux démarches très différentes. Photo Progrès/Christophe MARTIN

## L'art de la rencontre dans les Côteaux du Lizon



Trois ateliers seront ouverts sur le Plateau du Lizon, à Ravilloles et à saint-Lupicin. Photo Progrès/Olivier FAIVRE

« Tous les deux ans, nous faisons ainsi la promotion de la création artistique », explique Jacky Grossiord, artiste peintre à Saint-Lupicin. « La rencontre, l'échange, la convivialité sont l'essence même de l'art. Et si l'artiste dérange, inquiète, remet en question... (C'est son rôle), c'est face aux œuvres que l'individu éprouve des émotions et des sentiments, souvent très forts. Voilà pourquoi il est primordial et fondamental que nous accueillions tous les publics. »

Invités par leurs collègues jurassiens, onze autres artistes, d'horizons et d'univers différents, participeront également à la manifestation.

- Etival, Atelier des Latets
- Patrick Fiard, Nicolas Bouillard
- Ravilloles, Atelier sur le pont
- Yann Perrier, Angélique Lefèvre,

Frank Morzuch, Philippe Aubert de Molay

► Saint-Lupicin, Atelier 1, 5 bis rue de Ronchaud

Jacky Grossiord, Jean-Yves Guillet ; Atelier 2 rue Lacuzon

Pierre-Marie Millet (Peinture et Paravents), Jean-Noël Grivat (Sculptures)

► Lamoura, Galerie Bleu d'enfer

Raymond Guibert, Alain Gégout

► Lajoux, Atelier Chalet d'alpage La Burdine

Gérard et Claude Benoit à la Guillaume, Marris Veenstra

► Les Molunes, Atelier La petite Simard

Laurence Louis, Lucas Laperrière.

Gratuit, de 10 à 18 heures samedi 10 et 17, dimanche 11 et 18 octobre

## Deux artistes à Quintigny



Eric Mourez lors d'une démonstration de sculpture. Photo Progrès/Bernard GIRARD

À Quintigny, Eric Mourez, peintre sculpteur depuis une trentaine d'années, accueille l'artiste Caroline David qui vit à Lille. Eric crée dans la tradition des sculpteurs sur bois du Moyen Âge avec une tradition d'atelier et de transmission des savoirs avec une attention à ce que propose Dame Nature. Pour Caroline David, l'ère numérique est une source d'inspiration évidente ; elle propose à travers ses tableaux des voyages dans le temps et l'espace, des visages de personnages aussi bien historiques qu'imaginaires.

Les 9,10,17,18 octobre, expositions des deux artistes à l'atelier « La Forge » 220 rue du Champ au Loup à Quintigny. Contact : 03 84 44 40 96.

## Le peintre-graveur Christian Bozon ouvre son atelier

Christian Bozon a été coopérant au centre culturel de Tétouan au Maroc. À son retour il s'est arrêté à Malaga, y est resté 20 ans, a épousé une graveuse. « J'étais taille-doucier, je faisais les tirages pour les artistes. Certains ne touchaient jamais les plaques. »

Le couple est revenu vivre à Lons-le-Saunier depuis six ans dans un ravissant écrin de verdure bien dissimulé au centre-ville. Il travaille de grands formats où le monochrome s'impose. Le blanc est un peu poussé en dehors du cadre. On a l'impression que tout s'éclate.

### La gravure c'est traditionnellement du noir et blanc

Christian Bozon n'utilise pas le noir, il travaille en trois plaques : le rouge, le jaune, le bleu qui vont donner le noir, l'orange... « Je suis peintre-graveur, explique-t-il. Je fais de la gravure picturale. On peut graver le coup de pinceau sur la plaque avec la technique de l'aquatinte au sucre. Inventée par un français au XVIII<sup>e</sup> siècle. Goya a beaucoup utilisé cette technique. »

« Je vais présenter une série de petits formats, des nouveautés créées après le confinement pour apporter un peu de joie, de bonne humeur. Un travail plus festif de formes, de taches. Je travaille toujours avec une couleur dominante. »

Christian Bozon expose beaucoup aux États-Unis avec des galeries à Chicago, Palm Springs ou New York qui présentent ses



Christian Bozon accueille les visiteurs dans son atelier lédonien. Photo Progrès/Jean-Paul BARTHELET

œuvres dans les salons et travaillait avec le net. Cette année avec le Covid, les rencontres avec le public sont compliquées. « Je fais peu d'expos, je travaille avec les marchands. Pour un graveur, la diffusion est plus facile que pour un peintre. Les gens n'osent pas venir à l'atelier, pourtant on peut m'appeler. Je suis là tous les jours. »

À l'occasion de l'opération « Ateliers en zigzag », les œuvres récentes d'Antonio Montalvo, seront exposées à l'atelier de Christian Bozon : une série de petits formats, à l'aquarelle, à l'encre de Chine, à l'aquarelle ; des natures mortes et quelques paysages.

Christian Bozon 12 impasse Rèchebourg. Tél. : 03 84 25 02 27. Ouverture les 10, 11, 17 et 18 octobre de 10 h à 18 h. Deux autres lieux seront ouverts à Lons-le-Saunier aux mêmes horaires : chez Joachim Ferrando 4 rue des cordeliers et à la galerie 2025 14 rue des salines.